x

2° circ.

ELECTIONS LÉGISLATIVES
NOVEMBRE 1958
TARN — 2e Circonscription

UNR

Electeurs, Electrices,

Vous connaissez les résultats du premier tour.

C'est maintenant un duel entre M. Reille-Soult et moi.

Tout le monde a remarqué les ménagements avec lesquels j'ai traité jusqu'ici cet adversaire. Il me répugnait d'accabler un homme âgé, qui n'a jamais eu la moindre valeur politique, mais qui a mis, pendant de longues années, beaucoup de gentillesse et de bon-vouloir a assurer les tâches médiocres dont est fait, à ses yeux, le métier de député.

J'éspérais qu'il aurait le bon goût de terminer dignement une longue carrière en renonçant à la charge de refaire une France que lui et ses collègues, lui par insuffisance, d'autres par folie criminelle, ont avilie, affaiblie, défigurée.

Mais son instinct de vieux politicien le pousse à persister dans une lutte sans espoir. Il faut donc lui montrer le chemin de la retraite. Vous savez tous maintenant, quelle sincérité absolue est la mienne Vous me croirez si je vous dis que cette tâche ne me plaît pas du tout. Pas plus qu'elle ne plaira à ceux d'entre vous, et ils sont nombreux, qui ont voté Reille-Soult par habitude, par fidélité au passé, par pitié.

Mais trop d'intérêts majeurs sont en jeu, la France, vos foyers, votre travail votre sécurité, celle de vos enfants, leur avenir ...

Vous connaissez maintenant le succès national de **l'Union pour la Nouvelle République.**
Admettrez-vous que votre département, toujours oublié dans les projets d'équipement, d'aménagement, d'investissements, **ne soit pas représenté** dans ce mouvement qui va arbitrer la politique de la prochaine législature ?

Voulez-vous entreprendre sérieusement de rendre prospère cette région, dans laquelle les exploitations agricoles sont parmi les moins aidées de France, dans laquelle l'industrie tourne en rond, cù le commerce s'épuise à jouer à cache-cache avec le contrôle fiscal, et où la plupart des gens attendent le marché commun et la crise économique à peu près comme on attend une épidémie de peste ? Voulez-vous que je m'installe parmi vous pour que nous menions à bien cette tâche ensemble ?

Ou préférez-vous le faire avec M. Reille-Soult ?

Le Général de Gaulle vous a demandé d'élire la première Chambre de la République nouvelle qu'il veut construire avec vous, la Chambre qui doit l'aider à remplir les missions de sauvetage que vous lui avez confiées.

Et vous voudriez lui envoyer M. Reille-Soult ?

Les politesses du premier tour sont faites. Mais la lutte n'est pas finie. Il y a encore de nombreuses communes où je n'ai pas eu la temps matériel de m'arrêter. **Je peux avoir besoin de l'appui des abstentionnistes du premier tour.**
Mes électeurs et électrices du premier tour, faites-vous nos propagandistes. Et que ceux qui ont voté pour divers candidats, y compris mon dernier adversaire, fassent en sorte qu'un vaste mouvement d'Union sanctionne notre accord sur le fait que nous avons maintemant assez bavardé et qu'il est temps de se mettre au travail.

ANDRE VIDAL

Remplaçant éventuel :
Louis CÈBE

Union pour la nouvelle République

Imp. du Progrès - Castres

Sciences Po / fonds CEVIPOF

Sciences Po / fonds CEVIPOF